

Baccalauréat ES – Session de juin 2006 – Epreuve orale du second groupe.

- Sciences économiques et sociales -

TRONC COMMUN

Temps de préparation : 30 minutes – Durée de l'interrogation : 20 minutes.

« La calculatrice n'est pas autorisée »

THEME DU PROGRAMME : Internationalisation des échanges et mondialisation.

Questions préalables :

1. Donnez la signification du chiffre souligné (document 1).
2. Quelle est la relation entre croissance et ouverture des économies selon le document 1.
3. Selon l'auteur, quels sont les dangers de l'ouverture aux échanges mondiaux ? (Document 2)

Sujet à traiter à l'aide de vos connaissances et des documents :

Après avoir expliqué pourquoi l'ouverture des économies favorise la croissance économique vous montrerez les limites de cette relation.

Document 1.

Croissance économique et ouverture commerciale.

	1960-1973.		1973- 1985		1985 – 2000.	
	Pays à forte croissance	Pays à faible croissance	Pays à forte croissance	Pays à faible croissance	Pays à forte croissance.	Pays à faible croissance.
Croissance annuelle du revenu par tête.	<u>4,6</u>	1,2	2,9	-0,9	3	0
Coefficient d'ouverture(1)	62,6	43,5	72,3	58,2	79,3	64

(1) Ratio (exportations + importations) / 2 / PIB

Les pays à forte croissance ont une croissance supérieure à la médiane, les pays à faible croissance inférieure à cette médiane.

Source : Rapport de l'OMC 2003. Extrait des cahiers français n°325. Avril 2005.

Document 2.

Pour ne prendre que quelques exemples, la plupart des pays industriels avancés – dont les Etats-Unis et le Japon – ont édifié leur économie en protégeant judicieusement et sélectivement certaines de ses branches, jusqu'au moment où elles ont été assez fortes pour soutenir la concurrence étrangère. Si le protectionnisme généralisé n'a pas été favorable dans les pays qui l'ont mis en œuvre, la libéralisation rapide du commerce ne l'a pas été davantage. Contraindre un pays en développement à s'ouvrir à des produits importés qui vont rivaliser avec certaines de ses industries, dangereusement vulnérables à la concurrence de ses homologues étrangères bien plus puissantes, peut avoir des conséquences sociales et économiques dramatiques. Les paysans pauvres des pays en développement ne pouvant évidemment pas résister aux produits massivement subventionnés en provenance d'Europe et des Etats-Unis, des emplois ont été systématiquement détruits avant que les secteurs industriels et agricoles aient pu engager une dynamique de croissance forte et en créer de nouveaux.

Extrait de : **Joseph E. Stiglitz**. La Grande désillusion. Ed. Fayard 2002.